

éléments capitalistes sont encore forts chez nous. Ils s'appuient sur l'aide matérielle et morale de l'impérialisme étranger et de la réaction. C'est pourquoi il ne faut jamais perdre de vue que, si nos succès dans la réalisation du Plan quinquennal sapent les fondations de la croissance et du renouvellement des éléments capitalistes, le processus de la lutte pour le système socialiste du développement est inéluctablement accompagné d'une aggravation de la résistance des classes qui sont en train de disparaître de la scène de l'histoire. Cette résistance se reflète, également, sous diverses formes et chez divers éléments, à l'intérieur du Front populaire et même du Parti. Ce sont en général des hommes qui, soit par la force de l'habitude et des traditions de leur ancienne position sociale, soit d'une manière quelconque, sont liés aux couches exploiteuses (par exemple, certaines couches intellectuelles), ou que les difficultés à surmonter effraient. Chez de tels éléments, l'aggravation de la lutte de classes sur la base de l'édification socialiste engendre l'hésitation, le double-jeu, la tendance à désertter et à passer au camp ennemi".

Résumant l'ensemble de cette évolution de la lutte de classes en Yougoslavie, Kardelj dit :

"Il ressort clairement de tout ce qui a été exposé que la guerre de Libération nationale a eu pour corollaire dans notre pays un processus de révolution nationale qui prenait de plus en plus un caractère socialiste. Ce processus révolutionnaire ininterrompu a traversé, depuis les premiers jours de la guerre jusqu'à présent, plusieurs phases, déterminées en premier lieu par le développement même de la guerre de Libération nationale contre l'agresseur fasciste et ses laquais dans le pays. Mais ce qui du début de l'insurrection nationale jusqu'à maintenant a donné à ce processus son caractère essentiel, c'est le rôle dirigeant de la classe ouvrière, avec à sa tête le Parti communiste, ainsi que le ralliement toujours plus ferme des masses laborieuses."

" Dès le début, notre Parti avait conscience du caractère inévitable de ce processus, et c'est avec la vue d'une telle perspective qu'il édifiait sa politique pendant la guerre. La question de la préparation et du développement de la révolution socialiste était, pour le Parti, inséparable de la question du développement de l'insurrection nationale libératrice. Notre parti ne serait pas l'avant-garde marxiste-léniniste de la classe ouvrière si, dans les conditions données, il n'avait pas posé le problème de cette manière. Le Parti communiste de Yougoslavie a basé sa politique sur la prévision que la classe capitaliste félonne se dévoilerait complètement devant les masses comme étant l'alliée de l'occupant. Dans de telles conditions, l'insurrection nationale devait inévitablement se tourner non seulement contre l'occupant mais aussi contre la bourgeoisie félonne. Cela signifie qu'en l'occurrence les masses populaires devaient nécessairement se grouper autour de la classe ouvrière, autour du P.C., et que la bourgeoisie, se liant de plus en plus avec l'occupant, devait inévitablement s'isoler de plus en plus des masses populaires".

+ +

C'est la version que donnent tous les dirigeants yougoslaves sur le caractère-